

[Text]

government sets out, is extremely important. Perhaps that is really what we want to get down to, to see just where the petroleum industry is going.

Mr. MacLellan: I want to get into the tax situation. I am just trying to follow up what you said, Madam Chair, about where we go from here. What is it that IPAC sees as the desirable, to use the American term, "level playing field", as far as the oil and gas industry is concerned, to give us the stability and sense of fairness IPAC would expect vis-à-vis governments and their taxation and their role in general?

Mr. Jock Poyen (Acting Executive Director, Independent Petroleum Association of Canada): Perhaps I can help, Mr. MacLellan. Madam Chairman referred earlier to what types of financing and things are available to us in this particular environment, and I think quite appropriately she identified several financing vehicles in today's environment, any or each of which might be used by a company, depending on the then current economic environment or fiscal regime. We have participated for several years now in the process leading to tax reform, and this will be the new environment we will find ourselves in.

I think we can conclude that after the June 18 white paper, from IPAC's standpoint we were generally pleased the tax reform white paper recognized the high-risk and high-cost nature of the industry. However, upon closer examination, I think we have identified several concerns we might raise on that subject, and most particularly in the area of financing, which I think has been asked about by the committee.

We had a fundamental concern with financing. The financing assumptions that have been made in the white paper on financing seem to suggest the government or the policy would like us to go down the road of either debt financing or common-share equity financing. I think Mr. Todd identified in his opening statement the inappropriateness of debt financing for exploration activities, and I think that has been demonstrated very clearly over the last few years. The other point is that we need new equity capital in considerable quantities, and it is not always available through any one vehicle. In short, the industry requires a range of avenues to pursue in financing.

Along that line, we believe with tax reform the opportunities to participate in some of the more recent types of financing, be they flow-through shares or preferred share financing, for this industry are no longer going to be available, with tax reform.

Mr. Ron Sirkis (Tax Committee, Independent Petroleum Association of Canada): We have traditionally relied upon common share issues, convertible preferred share issues, and flow-through share issues to provide the non-debt finance side of the resource sector.

[Translation]

extrêmement important à cet égard. C'est peut-être ce qui nous intéresse d'abord et avant tout, le chemin qu'emprunte l'industrie pétrolière.

M. MacLellan: Je voudrais parler du régime fiscal. Je continue dans la même veine que vous, madame la présidente, quant à l'orientation à prendre à partir de maintenant. D'après l'IPAC, quelles règles du jeu seraient souhaitables dans le secteur du pétrole et du gaz pour arriver à la stabilité et à une certaine justice de la part des gouvernements envers l'IPAC?

M. Jock Poyen (directeur exécutif suppléant, Independent Petroleum Association of Canada): Je pourrais peut-être vous aider monsieur MacLellan. M^{me} la présidente a parlé plus tôt des types de financement et de mécanismes qui étaient à notre disposition dans cet environnement, et elle en a identifié quelques-uns de façon tout à fait appropriée, et qui peuvent être utilisés en partie ou en totalité par une société selon le climat économique ou le régime fiscal du moment. Depuis plusieurs années, nous participons au processus menant à la réforme fiscale, et c'est elle qui décidera du nouvel environnement.

Nous pouvons conclure qu'après le Livre blanc du 18 juin, l'IPAC était heureuse que la réforme fiscale reconnaisse les risques et les coûts élevés inhérents à notre industrie. Toutefois, après l'avoir consulté de plus près, nous avons identifié plusieurs préoccupations à ce sujet et plus particulièrement dans le domaine du financement dont le Comité nous a parlé.

Nous avons une préoccupation fondamentale à l'égard du financement. Les hypothèses utilisées dans le Livre blanc à cet égard semblent laisser entendre que le gouvernement souhaite que nous nous tournions vers le financement par emprunt ou par action ordinaire. Dans sa déclaration liminaire, M. Todd a expliqué que le financement par emprunt ne pouvait servir aux activités d'exploration et je crois que la preuve en a été donnée clairement au cours des dernières années. D'autre part, nous avons besoin d'énormes quantités de nouveaux capitaux qu'il n'est pas toujours possible d'aller chercher quel que soit l'instrument. Bref, l'industrie a besoin de diverses sources de financement.

De même, nous estimons qu'avec la réforme fiscale, l'industrie ne pourra plus profiter des nouveaux types de financement, comme les actions accréditatives ou les actions privilégiées.

M. Ron Sirkis (Comité de la fiscalité, Independent Petroleum Association of Canada): Nous avons depuis toujours compté sur l'émission d'actions ordinaires, sur l'émission d'actions privilégiées convertibles, et sur l'émission d'actions accréditatives pour favoriser le financement par action du secteur des ressources.